Elections au Burundi en trois mot : Irrégularités, Violences, Boycott

RFI, 30-06-2015 BurundiÂ : retour sur une journÃ©e d'Ã©lections boudÃ©e par l'opposition Au Burundi, les Ã©lections lÃ©gislatives et communales se sont dÃ©roulÃ©es dans le calme lundi 29 juin. Pas dâ€™incident majeur Ã signaler. Les autor avaient dÃ©ployÃ© la police et lâ€™armÃ©e pour sÃ©curiser le processus Ã©lectoral dans les zones qui contestent toujours l troisiÃ¨me mandat de Pierre Nkurunziza. Lâ€™opposition assure que son appel Ã boycotter ces scrutins a fonctionnÃ©. Le parti au pouvoir parle lui dâ€™une participation massive. La CÃ©ni Ã©voque en projection entre 75 et 80Â % de participation. communautÃ© internationale a fortement dÃ©criÃ© les conditions dans lesquelles se sont dÃ©roulÃ©s ces scrutins. Reportage dans plusieurs bureaux de vote pendant cette journÃ©e d'Ã©lections.

A la mi-journÃ©e, Ã lâ€™Ã©cole primaire de Karemba, dans la province de Gitega, les urnes Ã©taient bien garnies, et pourta prÃ©sident du bureau de vote nÂ°3 semblait dÃ©pitÃ©. Â«Â Depuis le matin, vous voyez, que câ€™est trÃ¨s peu. Le nombre d'inscrits, câ€™est 335. Combien de votants ? 227. Ce nâ€™est pas beaucoup par rapport Ã Â 2010.Â Â» MÃªme dÃ©ception prÃ©sident dâ€™un bureau de vote voisin. Pour lui, câ€™est lâ€™appel au boycottÂ des partis dâ€™opposition qui a jouÃ© su participation. Â«Â Justement, les membres de ces partis ne sont pas venus voterÂ Â», assure-t-il. A Gitega centre, Ã une heure de la fermeture des bureaux de vote, la satisfaction primait. Â«Â La participation a Ã©tÃ© massive parce que nous avions beaucoup de gens,Â rapporte le responsable du centre.Â Dans les autres centres je ne sais pas, mais ici, dans notre centre : 50Â %.Ã Â» Le parti au pouvoir et lâ€™opposition sâ€™accusent mutuellement dâ€™avoir cherchÃ© Ã intimide Ã©lecteurs, les uns pour les empÃªcher de voter, les autres pour les y forcer. IrrÃ©gularitÃ©s Quatre heures aprÃ¨s son ouverture, le bureau de vote de Nyagasasa, en province de Bururi, accueillait son premier Ã©lecteur. Â«Â Je suis entrÃ© pour vÃ©rifier les documents nÃ©cessaires afin de voterÂ Â», disait-il Ã RFI. Carte dâ€™identitÃ©, carte dâ€™Ã©lecteur, le respo commission Ã©lectorale pour ce bureau tenait Ã dÃ©montrer quâ€™il suivait la procÃ©dure Ã la lettre. Â«Â Il mâ€™a dit quâ inscrit ici. Mais pas de problÃ¨me, il va voter malgrÃ© que je ne le vois pas sur la liste.Â Â» Le principal problÃ¨me dans ce bureau, câ€™est quâ€™il nâ€™y a que trois membres au lieu des cinq rÃ¨glementaires. Son prÃ©sident assurait quâ€™ils se vite remplacÃ©s. Faible affluence Ã©galement dans les premiÃ¨res heures dans le centre de vote de Jenda, en province de Bujumbura rurale, et pourtant la Commission Ã©lectorale avait donnÃ© des directives supplÃ©mentaires, comme la distribution de cartes dâ€™Ã©lecteurs pour permettre au plus grand nombre de voter. Violences La violence est devenue telle dans certains quartiers comme Musaga, un fief de l'opposition en pointe dans les manifestations contre leÂ troisiÃ¨me mandatÂ du prÃ©sident Pierre Nkurunziza, que laÂ CÃ©niÂ a Ã©tÃ© obligÃ©e de dÃ©localiser dans un premier centres de vote lors des communales et des lÃ©gislatives tant contestÃ©es, puis le centre de dÃ©pouillement par crainte d'une attaque. Câ€™est juste aprÃ¨s la fermeture des bureaux de vote de Musaga, Ã 17Â h, que les responsables ont dÃ©cid de dÃ©localiser les opÃ©rations de dÃ©pouillement. Â«Â On est en train dâ€™embarquer tout le matÃ©riel pour aller faire le dÃ©compte ailleurs. Câ€™est dans un endroit oÃ¹ il y a la sÃ©curitÃ©. Â» Tout le monde sâ€™est donc retrouvÃ© dans le ly municipal de Rohero prÃ¨s du centre-ville de Bujumbura, oÃ¹ lâ€™on a commencÃ© Ã faire le dÃ©pouillement dans des conditions plutÃ´t surprenantes, comme lâ€™expliquait cet agent Ã©lectoral. Â«Â On nâ€™a pas eu de mandataires politiques pas eu des observateurs.Â Â» Boycott Ce lundi, les habitants de ce quartier acquis Ã lâ€™opposition ont rÃ©pondu massivement Ã lâ€™appel au boycott des lÃ©gislatives et des communales. Heureusement, expliquait cet autre agent, les soldats avaient lâ€™autorisation de voter lÃ oÃ¹ ils Ã©taient de faction. Â«Â Si on nâ€™avait pas eu ainsi des militaires, le nor votants serait vraiment catastrophiqueÂ ! Ã‡a aurait Ã©tÃ© au nombre de 3 sur 356 inscritsÂ !Â Â» Dans ces conditions, compter les voix des uns et des autres a pris moins de trente minutes, puis on est passÃ© Ã la proclamation des rÃ©sultats, trÃ¨s favorables au parti au pouvoir, ce qui risque de donner la victoire au parti prÃ©sidentiel dans ce fief de lâ€™opposition. Bujumbura coupÃ©e en deux Le vote a Ã©tÃ© trÃ¨s morcelÃ© dans la capitale burundaise, une ville coupÃ©e en deux entre le quartiers contestataires, qui continuent de rejeter le 3e mandat du prÃ©sident Pierre Nkurunziza, deux mois aprÃ¨s le dÃ©but desÂ manifestationsÂ contre ce mandat, et les quartiers qui lui sont plus ou moins favorables, oÃ¹ lâ€™on nâ€™a pas manifestÃ©. KamenguÃ©, un quartier populaire du nord de Bujumbura considÃ©rÃ© comme un fief du parti au pouvoir, est restÃ© calme durant toute la contestation du troisiÃ¨me mandat du prÃ©sident Pierre Nkurunziza. Les Ã©lecteurs sont arrivÃ©s dÃ¨s l'ouverture des bureaux de vote. Â«Â De 6Â h Ã 8h20, nous avons enregistrÃ© 450 Ã©lecteurs,Â rapporte le responsable dâ€™un des bureaux de vote de ce quartier.Â A lâ€™heure oÃ¹ nous sommes, Ã§a fait dÃ©jÃ 52 qui ont dÃ©jÃ fait lâ€™Ã©le d'affluence Salima, une femme Ã©vangÃ©liste dâ€™une cinquantaine dâ€™annÃ©es, reconnaissait la baisse dâ€™affluence auxÂ Ã©lections de 2010. Â«Â On voit clairement que lâ€™affluence a baissÃ©, contrairement aux annÃ©es antÃ©rieures,Â c elle.Â EspÃ©rons quâ€™ils viendront par la suite car cette nuit, nous avons entendu beaucoup de crÃ©pitements dâ€™armes gens ont eu peur, sans doute.Â Â» Son vÅ“u semble avoir Ã©tÃ© exaucÃ©, car aux environs de midi, ils en Ã©taient Ã 50Â % taux de participation. Ce nâ€™est pas le cas de Musaga, un quartier acquis Ã lâ€™opposition dans le sud de la capitale et en pointe dans la contestation du troisiÃ¨me mandat. Ce sont les soldats burundais qui ne sont pas inscrits sur les listes Ã©lectorales de ce quartier, qui ont pratiquement Ã©tÃ© les seuls Ã voter. Le directeur d'un des centres de vote qui ont Ã©tÃ© dÃ©localisÃ©s dans un camp de lâ€™armÃ©e burundaise pour des raisons de sÃ©curitÃ©, relatait Ã 15h30Â : Â«Â Pour le m 345 inscrits, nous avons reÃ§u 17 personnes.Â Â» Et plus personne ne sâ€™est prÃ©sentÃ© Ã ce bureau jusquâ€™Ã la ferm lâ€™opÃ©ration de vote.